



Port Autonome de San Pedro
Un partenaire qui avance avec le monde

**ALLOCUTION DE MONSIEUR
DESIRE DALLO
DIRECTEUR GENERAL DU PASP
A L'OCCASION A L'OCCASION DE
L'INAUGURATION DU MAUSOLEE DE
FRANCOIS LOUGAH**

Lakota, le 18 mars 2009

Au soir du 21 décembre 1996, s'éteignait François LOUGAH. Il n'avait que 54 ans mais déjà au sommet d'une riche carrière musicale! La Côte d'Ivoire se retrouvait ainsi orpheline de l'un de ses plus grands artistes.

Enfants, jeunes, vieux, nous avons assisté, tous, le cœur en émoi, impuissants, au dernier voyage de ce géant de la chanson ivoirienne !

1996-2009, un peu plus de douze ans sont passés, depuis cette séparation prématurée. Mais nous n'avons pas oublié l'homme du PECOUSSA à la voix époustouflante et aux déhanchements endiables.

Monsieur le Ministre de la Culture,
Représentant le Président de la République,
Son Excellence, Monsieur Laurent GBAGBO,

-

-

-

-

Honorables invités,

Chers parents de Lakota,

Mesdames et Messieurs,

Aujourd'hui, vous me voyez donc très heureux de célébrer l'inauguration de ce mausolée pour honorer François LOUGAH l'auteur d'une œuvre immense dont la Côte d'Ivoire ne peut que s'enorgueillir.

Au nom de tous les amis qui ont contribué à la réalisation de ce monument, je tiens à vous remercier d'être venu si nombreux, en ce jour ouvrable, communier avec nous.

Des voix plus renseignées ayant déjà évoqué les aspects les plus marquants de la vie de l'artiste, permettez-moi d'apporter un modeste éclairage sur un pan de la personnalité de François LOUGAH. Pourquoi

appelait-on François LOUGAH le « Papa National » ?

Tout le monde connaissait LOUGAH pour son goût immodéré des beaux vêtements, des belles voitures....pour la dolce vita..., mais peu savent combien était immense le dévouement qui se cachait derrière cette véritable bête scène. LOUGAH François était un homme infiniment généreux, habité par le souci permanent du bien-être d'autrui. Son humanisme l'inclinait à porter naturellement aide et assistance aux personnes qui avaient recours à lui, mais surtout aux enfants car pour LOUGAH, l'enfant était sacré. Pour la petite histoire, j'ai été moi-même témoin aux 220 logements de scènes où LOUGAH était suivi par une horde d'enfants scandant son nom LOUGAH ! LOUGAH ! LOUGAH ! François LOUGAH avait le don de communiquer avec les enfants et celui de toucher en chaque adulte la part d'enfant qui sommeillait en lui.

Honorables invités,

Mesdames et Messieurs

L'homme que nous célébrons aujourd'hui était l'ami de tous et l'ennemi de personne. Par sa dimension nationale, LOUGAH avait su fédérer les Ivoiriens du Nord, du Sud, du Centre, de l'Est, et de l'Ouest. Son œuvre transcendait les clivages ethno religieux. C'était le PAPA NATIONAL !!!

Si parents, amis, anonymes s'accordent à dire que LOUGAH FRANCOIS était l'un des fleurons de la musique ivoirienne, doublé d'un statut particulier qui en faisait le chouchou des enfants et des adultes, comment expliquer aux générations futures que sa tombe ait pu être laissée à la broussaille, dans un tel état d'abandon ? D'autant plus que le choix de cet emplacement répondait au souci de rappeler à la mémoire de tous celui qui avait marqué et incarné les valeurs de tout un peuple, de celui qui avait fait fredonner toute l'Afrique au rythme de ses chansons et de ses mélodies envoûtantes.

Depuis la fin de l'année 2003, le Port Autonome de San Pedro a pris conscience de ce paradoxe. Alors nous avons décidé de faire renaître de ses ruines la tombe de François LOUGAH pour éviter à l'artiste une seconde mort. Ce monument funéraire que nous allons découvrir sous peu, ce véritable joyau architectural qui va s'offrir au plaisir de votre regard, peut donc légitimement être ressenti comme la résurrection culturelle de François LOUGAH.

Ce grand chantre de la musique ivoirienne a aujourd'hui une sépulture digne de son rang. Par ce mausolée François LOUGAH est dorénavant hissé au panthéon des Immortels.

C'est le lieu de rendre un hommage appuyé à notre partenaire, le Groupe MTN, dont les dirigeants ont pris une part déterminante dans la réalisation de ce qui n'était encore qu'un vague projet en 2003 et qui est devenue en 2009 une réalité palpable dont le Port Autonome de San Pedro et MTN ne sont pas

peu fiers... Merci Monsieur le Directeur Général et à travers votre personne, à toute l'équipe dynamique qui vous entoure. Merci d'avoir accepté d'accompagner cette initiative citoyenne dans ce contexte difficile de crise économique. Votre mérite est d'autant plus grand que par votre présence à nos côtés, vous avez marqué le sceau de l'esprit qui anime votre enseigne : celui du **partage**. Soyez-en remerciés du fond du cœur.

J'espère M. le Directeur Général que vous partagerez mon espoir de croire **en une longue et fructueuse collaboration**. Puissent d'autres initiatives se multiplier, afin que la voie du mécénat devienne un large boulevard où les artistes et hommes de culture, **débarassés des contingences matérielles**, trouveront l'ancrage nécessaire à leur inspiration.

Monsieur le Président du Conseil général de Lakota, vous avez très tôt saisi l'importance de

cette œuvre qui fait désormais partie du patrimoine culturel du Département et du peuple de Lakota. Merci pour votre soutien.

Monsieur le Préfet de Région de Lakota, vos encouragements ont accompagné le Port Autonome de San Pedro tout au long du projet et votre implication personnelle a grandement contribué à l'aboutissement de ce rêve. Veuillez accepter notre sincère gratitude !

Honorables invités, Mesdames et Messieurs

Il va de soi qu'il ne m'est pas possible d'évoquer la mémoire de François Lougah, sans m'autoriser quelques réflexions sur les Arts et la Culture, afin de situer leur importance dans la construction, la stabilité et l'évolution d'une société.

Les Arts et la Culture sont un investissement identitaire pour toute société. C'est pourquoi, ils ne doivent pas être considérés comme un luxe, une obligation morale ou une quelconque forme de charité. Ils sont avant tout, le cadre de reconnaissance d'une société,

le miroir qui lui renvoie son image critique. De ce point de vue, les patrimoines matériels et immatériel véritable mémoire d'une société, sont les moyens que les peuples développent pour maîtriser leur bien-être et leur évolution, donc leur identité propre.

C'est à travers la vitalité de ses créations artistiques et le renouvellement de ses valeurs culturelles que l'on reconnaît le rayonnement d'une société. Ils indiquent la capacité d'un peuple à explorer de nouvelles voies de promotion sociale et humaine. C'est pourquoi, l'adoption d'une politique culturelle est un enjeu majeur pour toute société parce qu'elle est l'instrument que les pouvoirs publics se donnent pour valoriser, protéger et diffuser les droits fondamentaux, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances, en un mot, les pratiques qui démontrent les traits distinctifs de notre société.

Faire la promotion des animateurs de notre culture et de nos arts et surtout les honorer en tant que modèles et synthèse des valeurs à

reproduire et à perpétuer, est donc une exigence morale, car une société malade de ses artistes est une société infirme.

Honorables invités, Mesdames et Messieurs,

A travers cette cérémonie, le Port Autonome de San Pedro voudrait vous faire partager sa conviction que les hommes de culture ont un rôle prépondérant à jouer dans l'édification d'une nation.

En effet, si, sur le plan économique, nous suivons les engagements des hommes politiques, sur le plan culturel nous devons nous efforcer de contribuer à l'essor de nos mœurs, de nos traditions, de façon constructive, car à l'instar du sport, la culture est au-dessus des clivages politiques.

Je remercie donc les artistes qui ont accepté spontanément de s'associer, nombreux, à cette cérémonie. Chers amis artistes, cette fête est la vôtre. Souhaitant vous associer tous à cet hommage fait à François Lougah, en notre nom à tous ici réunis, je m'incline

respectueusement devant votre talent, souvent méconnu.

Pour clore ce discours, permettez-moi, Honorables invités, Mesdames et Messieurs, de dire merci aux autorités administratives et politiques de la Commune de LAKOTA pour leur implication personnelle à la réussite de cette cérémonie d'hommage. Je voudrais me permettre d'espérer que cette joie qui nous rassemble aujourd'hui ne cache pas les exigences de demain:

Nous voulons compter sur vous afin que ce mausolée soit l'objet de tous les soins. Nous avons confiance en votre capacité à développer en ce haut lieu de Mémoire, d'Amour et de Partage, un espace moderne dédié à des activités culturelles et touristiques.

Je remercie le Ministère de la Culture et de la Francophonie, représenté ici à son plus haut niveau, mais également le Ministère du Tourisme et de l'Artisanat pour tout ce qu'ils

voudront bien faire pour donner à cet espace la grandeur qu'il mérite.

Grâce à l'hommage qui lui est fait aujourd'hui, nous espérons que LOUGAH François aura retrouvé la place qui est la sienne en tant que symbole de notre nation, symbole de nos valeurs à faire partager avec tous ceux qui visiteront notre pays.

Bonne fête à tous, je vous remercie !!!